

ANNEXE G

Une définition fonctionnelle de la lecture

Cette définition reflète le rationnel et les recherches derrière le programme DIR et mes autres programmes en lecture. Elle met en lumière certains comportements marqueurs du niveau d'apprentissage de la lecture.

Qu'est-ce que lire ?

Mario et Marie-Line jouent sur le trottoir même s'il pleut. Marie-Line fait de la bicyclette. Mario joue avec son ballon rouge. Mohamad est assis sur le bord du trottoir et regarde les deux enfants qui s'amuse.

- 1) Un enfant incapable d'oraliser l'extrait ci-dessus ne sait pas lire.
- 2) Un enfant qui oralise le passage ci-dessus en changeant plus de quatre mots¹ (en les substituant par d'autres mots qui respectent ou non la syntaxe) ne sait pas oraliser correctement et ne comprendra probablement pas avec précision ce qu'il lit.
- 3) Un enfant qui oralise correctement (exactitude) l'extrait ci-dessus en prenant plus d'une minute et vingt secondes² n'oralise pas avec fluidité et ne comprendra probablement pas avec précision ce qu'il lit.
- 4) Un enfant qui oralise le passage ci-dessus correctement en prenant moins d'une minute et vingt secondes (exactitude et débit) mais en oralisant sans respecter la segmentation (la ponctuation et les regroupements syntaxiques) ne sait pas oraliser correctement et ne comprendra probablement pas avec précision ce qu'il lit.

1. En d'autres mots, une exactitude inférieure à 90 % (32/36).

2. Une minute et vingt secondes représente un débit de 30 mots à la minute.

- 5) Un enfant qui oralise le passage ci-dessus correctement en prenant moins d'une minute et vingt secondes (exactitude et débit) en respectant la segmentation, mais qui n'en fait pas une lecture prosodique (emphatique), ne sait pas bien oraliser et ne saisit sans doute pas toutes les nuances du texte³.
- 6) Un enfant qui oralise correctement (exactitude, débit, segmentation et prosodie) le passage ci-dessus, mais qui est incapable de répondre à au moins deux questions littérales immédiatement après ou pendant sa lecture (Qui a un ballon? Que fait Mohamad? Que fait la fille? Où sont les enfants?) sait oraliser, mais il ne sait pas vraiment lire.
- 7) Un enfant qui oralise correctement le passage ci-dessus, qui a bien répondu aux questions littérales (exactitude, débit, segmentation, prosodie et rétention) mais qui est incapable de répondre à au moins une question inférentielle immédiatement après ou pendant sa lecture (Combien y a-t-il d'enfants qui jouent sur le trottoir? Est-ce qu'il y a des nuages dans le ciel?) sait oraliser et assimiler l'information littérale présente, mais il ne sait pas que lire, c'est aller au-delà des mots, que lire c'est raisonner; en fait, il n'est pas encore un lecteur accompli.

Savoir lire, c'est être capable d'oraliser avec précision, fluidité, en respectant la segmentation et en mettant l'emphase sur certains éléments (prosodie), en retenant des informations littérales et en faisant des inférences découlant des informations littérales. Lire, c'est réagir au texte; lire, c'est raisonner.

3. Ce dernier élément s'applique plus dans le cas d'un texte plus long et plus dense.